«Le Jeu de la Vérité» pour la 40e pièce de l'US Montfaucon

Une institution. Avec «Le Jeu de la Vérité», la compagnie théâtrale de l'Union-Sportive Montfaucon (USM) montera sur scène pour la 40e fois depuis sa création en 1983. Une expérience du rire et de la bonne humeur dont peuvent se prévaloir les comédiens de la cuvée 2018 qui, à eux quatre, totalisent 42 pièces avec la troupe franc-montagnarde.

Dès le vendredi 23 février, la compagnie théâtrale de l'Union-Sportive Montfaucon montera sur scène pour la 40e fois. Roland Jeanbourquin, Sophie Studer, Jean-Paul Brahier et Richard Schaffner d(e g. à dr.) interpréteront «Le Jeu de la Vérité», une comédie de Philippe Lellouche mise en scène par Manon Chaignat. photo rg

Premier prix des zygomatiques: Roland Jeanbourquin. Quand la metteuse en scène Manon Chaignat égrène les 40 pièces de l'USM, celui que l'on connaît sous le sobriquet de «French» comptabilise 24 apparitions. Deuxième prix: Sophie Studer, avec 11 pièces. Sa prestation avec Roland Jeanbourquin justement, en 2007 dans «Deux sur la Balançoire», est encore dans toutes les mémoires.

Troisième prix: Richard Schaffner. Le nouveau président de la compagnie théâtrale en est à quatre, «mais quatre à la suite» tient-il à préciser. Enfin, le dernier n'est pas le moins expérimenté. Jean-Paul Brahier, dit «Polet», a joué trois fois avec l'US Montfaucon et à plusieurs reprises avec d'autres troupes. Voilà pour le casting 2018.

Trois hommes et une surprise

Ce qu'ils vont interpréter, à compter du 23 février et jusqu'au 11 mars? Ça s'appelle «Le Jeu de la Vérité». Manon Chaignat en fait le synopsis: «C'est trois potes de longue date qui se retrouvent pour une bouffe. Mais l'un d'entre eux a fait une surprise aux deux autres. Il a invité une ancienne copine, la *bombe du lycée*. Durant la soirée, ils vont reprendre un jeu qu'ils faisaient quand ils étaient jeunes, le jeu de la vérité. Il y aura des révélations croustillantes» promet la metteuse en scène.

Ecrite en 2007 par Philippe Lellouche, cette comédie se caractérise par son unité de lieu et de temps. «Il n'y a pas d'ellipse, pas de flash-back» détaille Manon Chaignat. Pour mettre un peu de mouvement et allonger la pièce, la compagnie théâtrale a fait appel à Laura Chaignat. Cette dernière y a mis sa fantaisie, à coup de petites «capsules» hors du temps.

Une fois les comédiens dégotés – ce qui ne fut pas une sinécure malgré leur nombre réduit –, les répétitions ont commencé l'automne passé. Manon Chaignat a insisté sur l'apprentissage rapide du texte, spécialement pour un acteur dont nous tairons le nom. Un grand travail de cohésion a aussi été réalisé pour être au plus proche de l'histoire de ce groupe de vieux copains.

Infos pratiques

La première de la comédie «Le Jeu de la Vérité» est prévue le 23 février à 20 heures. La pièce sera également jouée le 24 février et les 2, 3, 9, 10 et 11 mars. Les réservations sont ouvertes au 079 937 11 12 (mardi et jeudi de 12h30 à 13h30 et de 18h30 à 19h30; vendredi et samedi de 12h30 à 13h30) ou sur internet à l'adresse suivante: www.cie-theatre-montfaucon.ch.

Randy Gigon

Quatre fois la population de Montfaucon

Dans les bonnes années, les pièces de la compagnie théâtrale de Montfaucon sont jouées jusqu'à 11 fois. La salle est limitée à un plus de 200 spectateurs. Le calcul est vite fait. Selon le président Richard Schaffner, entre 2000 et 2400 spectateurs, viennent rire chaque année dans le village taignon. Soit, dans le meilleur des cas, quatre fois la population de la commune de Montfaucon (600 âmes). Un public qui vient des trois districts jurassiens, mais aussi de France voisine. Et quand Jean-Mi Morize est sur scène, les distances s'allongent encore. Pour l'applaudir, ses amis n'hésitent pas à quitter Bordeaux ou Paris pour aller au théâtre de Montfaucon. (rg)